

SOMMAIRE

Page 1

Municipales : tout est ok.
Nicolas Mayer-Rossignol à Rouen.
Edouard Philippe au Havre.

Page 2

Et ailleurs ?
Lubrizol, un an après.
Une filière fluviale en Normandie ?

Page 3

C. de Balorre fait ce qu'il dit.
La relance "bassin par bassin".
En bref.

Hervé Morin : "cher COVID".

Devant les conseillers régionaux, Hervé Morin a chiffré à 167 M€ le coût du COVID pour la Région.

Deux grands postes :

- D'un côté, la baisse des recettes est estimée à 65 M€ (report de CVAE ou de remboursement de crédits accordés par la Région).

- De l'autre, une progression des dépenses brutes de 102 M€ : c'est le coût des dispositifs de soutien mis en place par la collectivité. Notons qu'une partie de cette somme - environ 23,5 M€ - sera prise en charge par les EPCI et/ou la Banque des territoires dans le cadre des accords passés avec la Région.

- Citation du président : *"les collectivités locales vont subir une sévère cure d'amaigrissement. La Normandie a eu raison d'investir puissamment quand elle en avait les moyens. Elle a bien fait de maîtriser son endettement, ce qui lui permettra de poursuivre son effort dans les années qui viennent malgré la crise. Il faudra bien entendu un plan de stabilisation des recettes comme le Gouvernement s'y est engagé."*

Commentaire : Hervé Morin réclame une nouvelle vague de décentralisation afin d'en finir avec les lourdeurs bureaucratiques de la machine État.

Municipales, tout est ok.

• Pas de révolution.

Les résultats du second tour sont sans surprise, ils sont conformes aux prévisions, les Normands n'ont pas fait la révolution.

C'est particulièrement vrai dans les grandes villes.

Edouard Philippe (sans parti) au Havre.

Depuis 25 ans, les Havrais votent toujours à gauche... sauf aux municipales. Aux municipales, ils sont pragmatiques, ils préfèrent l'homme à l'étiquette, comprenez le candidat le mieux placé pour les défendre. Une nouvelle fois, ils ont choisi : Edouard Philippe est leur chevalier blanc avec 58,8%.

- La communauté économique est rassurée : *"avec lui, on va pouvoir affronter la crise"* ; la métropole de la mer doit relever d'importants défis industriels, logistiques et portuaires : avec Anvers, Rotterdam et Hambourg, la concurrence est agressive.

- Edouard Philippe au Havre ou au Havre-Matignon ? *"Peu importe, l'important est qu'il soit là !"* Les Havrais connaissent bien Jean-Baptiste Gastinne, le copilote : *"entre eux, ça fonctionne assez bien"*. La lutte pour l'emploi et l'attractivité seront deux grandes priorités.

Mon commentaire : la nouvelle équipe croisera souvent la route d'Hervé Morin. Celui-ci a toujours été très critique à l'égard du Premier ministre. Il redoute son retour en Normandie, c'est l'éternelle histoire des deux crocodiles dans le même marigot. Pour les prochaines régionales, ce n'est pas anodin. Au contraire, Hervé Morin s'entend bien avec Jean-Baptiste Gastinne, son vice-président "ports et transports", un élu solide et sérieux qui va devoir trouver la bonne distance entre "Édouard et Hervé". Pas facile.

Nicolas Mayer-Rossignol (PS) à Rouen.

Sa victoire est très large : 67%. Maintenant, le nouveau maire de Rouen va devenir le président de la Métropole, une unité de pilotage positive.

- À la ville, l'exercice ne sera pas facile. NMR devra compter avec les Verts, des alliés encombrants, qui négocieront chèrement leur alliance, leur poids est important. Jean-Michel Bérégovoy fera-t-il *"danser le maire pendant 6 ans ?"* On doit se poser la question.

- Sa situation sera plus confortable à la Métropole. NMR s'appuiera sur ses amis de l'ancienne fabiusie, ses marges de manœuvre seront plus grandes, ça tombe bien, la Métropole concentre les grandes compétences et les capacités d'investissement. Plusieurs grands sujets : la COP 21 locale, les grandes infrastructures ferroviaires et routières, l'après-Lubrizol, le rayonnement touristique et culturel de l'agglomération. On attend surtout que le futur président présente sa "vision" de Rouen à 10 ou 15 ans.

Mon commentaire : comme au Havre, son chemin croisera souvent celui d'Hervé Morin ; les deux hommes ne s'apprécient pas ; c'est dommage, la Région et la Métropole doivent vivre en bonne intelligence.

Le plus dur est à venir.

Les "amortisseurs de crise" mis en place par le gouvernement ont été très utilisés en Normandie.

- 130 000 entreprises régionales ont bénéficié du fonds de solidarité pour 163 M€, 18 000 autres ont obtenu un PGE pour un montant total de 2,5 Md€, 55 000 entreprises ont eu recours au chômage partiel, plus de 500 000 salariés concernés, coût pour l'État 412 M€. "C'est vertigineux !", constate Pierre-André Durand, le préfet de Région.
- Pour le préfet, le plus dur reste à venir : "les problèmes d'emploi sont devant nous, la rentrée économique et sociale s'annonce difficile."
- L'onde de choc va produire du chômage, le chômage va produire de la précarité : dans les Départements, on assiste déjà à une augmentation des demandes de RSA.

Lubrizon, un an après.

Dans trois mois, ce sera le premier anniversaire de l'accident Lubrizon. On reviendra bien sûr sur les enquêtes en cours, le suivi médical des populations, on s'interrogera aussi sur les nouvelles politiques industrielles, la maîtrise des risques, l'attractivité du territoire.

- Bernard Leroy, on le sait, a été missionné par Hervé Morin pour produire un rapport sur les nouvelles priorités industrielles de la Région. Objectif : "bâtir un plan de rebond puissant et ciblé". En profitera-t-il pour tirer tous les enseignements de l'accident Lubrizon ? On ne comprendrait pas qu'il en soit autrement, le monde d'après ne peut pas être comme le monde d'avant.
- De son côté, le CESER travaille sur l'information des populations en cas de crise majeure. Lubrizon a révélé l'inefficacité des pratiques en vigueur ; le CESER porte son regard sur tous les sites sensibles comme les centrales nucléaires : la Normandie a-t-elle vraiment la culture du risque ? Réponse dans trois mois, elle n'est pas évidente.
- Enfin, la Métropole a lancé - comment dire ? - une étude de résilience pour restaurer l'attractivité du territoire ; le futur président s'en inspirera sûrement en se souvenant qu'Emmanuel Macron avait promis l'aide de l'État pour l'organisation d'un événement important.

Benoît Arrivé (PS) à Cherbourg-en-Cotentin.

Avec plus de 47% des voix, il se succède à lui-même. D'autant plus facilement que la fin de campagne de son adversaire LREM, la députée Sonia Krimi, a tourné à la débandade: 10 de ses colistiers ayant quitté le navire.

- Face à lui, David Margueritte, LR, le vice-président "Formation" de la Région, fait un score honorable : 31,2%. Il est donc bien placé pour devenir le président de l'Agglomération du Cotentin, les maires des petites communes lui font confiance : une responsabilité importante.

Mon commentaire : la bonne entente entre le maire de Cherbourg et le président de l'agglomération est une nécessité pour le territoire ; les deux élus devront travailler "en bonne intelligence".

Guy Lefrand (LR) à Évreux.

Fragilisé depuis 2 ans par une majorité en désordre, Guy Lefrand sort renforcé du scrutin : 51% des voix. Devant des adversaires "émiétés", il vient de démontrer qu'il est le seul à pouvoir "tenir la maison", à la Ville comme à l'agglomération. Notons qu'il a su trouver le bon équilibre entre Hervé Morin et Sébastien Lecornu pour préserver sa liberté : il n'a jamais eu le tempérament d'un vassal obéissant.

Joaquim Pueyo (PS) à Alençon.

Il reprend le fauteuil qu'il avait confié à Emmanuel Darcissac, en 2017, quand il avait choisi de rester député. Maintenant, il va démissionner de l'Assemblée Nationale pour se concentrer sur Alençon et la Communauté urbaine. Avec lui, le territoire retrouve une gouvernance unique, les acteurs économiques apprécient.

• Et ailleurs ?

En Seine-Maritime.

- ▶ Bois-Guillaume : défaite surprise de Marie Guguin qui devait succéder à Gilbert Renard. Elle est battue par Théo Pérez, un nouveau venu sans étiquette : le "Neuilly de Rouen" connaît le souffle troublant du changement.
- ▶ Bolbec : Dominique Métot a réussi à passer le témoin à Christophe Doré (SE), le président de la Chambre de métiers 76. C'est un des rares responsables professionnels à faire son entrée en politique.
- ▶ Fécamp : Marie-Agnès Poussier-Winsback (DVD) poursuit son chemin à Fécamp avec 51,5% et à la communauté d'agglomération : elle est récom-

Et pendant ce temps-là...

• La création d'une filière fluviale en Normandie ?

Dans le prolongement du colloque "Transport fluvial" organisé avec HAROPA, le 29 mai 2019, VNF et l'Institut Paris Région viennent de publier une note de synthèse sur l'importance de ce mode de transport pour relever le défi de la transition énergétique.

- 23,7 Mt, c'est la quantité de marchandises transportées l'an dernier sur le bassin de la Seine : "cela a permis d'éviter 1,2 million de camions sur les routes, 20 000 km de bouchon et l'émission de 27 000 t de CO₂".
- Afin d'accroître l'utilisation du fleuve, les auteurs soulignent la nécessité d'accroître les aides "au verdissement de la flotte", et proposent aussi la structuration d'une véritable filière fluviale, engageant tous les acteurs de la transition énergétique, dont la Seine pourrait être le point d'appui.
- Ce faisant, il conforte la réflexion sur le fluvial, vecteur de développement économique et environnemental, engagée en Normandie aux Assises du transport fluvial sur la Seine (c'était le 5 juillet 2016 à l'Abbaye du Valasse), confortée par le rapport "Fourneyron/Revet" sur la compétitivité des ports de la Seine et répétée à plusieurs reprises, comme ce fut le cas, lors de la journée "Axe Seine" par Hervé Morin, le 18 septembre 2018 à Rouen.

La création d'une filière fluviale ? Dire, c'est bien ; faire, c'est mieux.

C. de Balorre fait ce qu'il dit.

Le président du CD.61 vient de présenter le centre territorial de santé du Méle-sur-Sarthe (et ses antennes de Tourouvre et Randonnai) dont il avait annoncé la création en octobre 2019.

- Le principe est simple : salarier les généralistes afin de garantir l'accès aux soins à la population ornaise "des soins de qualité à proximité de son domicile."

D'autres centres sont prévus.

Commentaire : l'initiative est positive. Mais elle se heurte à une grande difficulté, le recrutement des 4 médecins du Méle est toujours en cours.

La relance "bassin par bassin".

Dans une perspective de relance, la Région veut favoriser la constitution d'écosystèmes autour des pépites économiques de chaque territoire.

- "C'est le cas d'Arkema à Serquigny, dit Hervé Morin, de Lemoine ou Faurecia à Flers ou de Sanofi à Saint-Aubin-lès-Elbeuf, qui vont annoncer prochainement de beaux projets de développement".

À noter : depuis le 25 juin et jusqu'à l'automne, les acteurs économiques seront réunis, bassin par bassin, afin de recueillir leurs besoins : formation, trésorerie, conseil, etc.



Vous voulez vous abonner ?

C'est très simple, contactez :

Béatrice Tierce au 02 32 49 26 44

beatrice.tierce@wanadoo.fr

14, chem. de l'Argillière - 27910 Les Hogues

Abt : 260 € TTC/an pour 44 n° (TVA 2,1%)

La CHRONIQUE
de Normandie
Récits des hauts faits, projets, humeurs et ambitions des responsables de la Région

Lettre hebdomadaire éditée par :

Chroniques et Actions

14, rue de l'Argillière, 27910 Les Hogues
Tél. 02 32 49 33 21 - 06 11 10 81 22

N° CPPAP : 1008 | 88511 - ISSN 2117-9743

Impression : Chroniques et Actions

Directeur de la publication :

Bertrand Tierce

Rédacteur en chef :

Bertrand Tierce

Abonnement : 260 € TTC/an pour 44 n°
(TVA 2,1%)

Chroniques et Actions

SAS au capital de 8 000 Euros
SIRET : 488 406 752 00011 • RCS Evreux

pensée de son engagement local et de son authenticité.

- ▶ Sotteville-lès-Rouen : Luce Pane (PS) repart pour un second mandat, sa victoire est nette. Maintenant, on attend d'elle qu'elle s'engage davantage dans le fonctionnement de la Métropole : Sotteville est la deuxième ville de l'agglomération.

Dans l'Eure.

- ▶ Gisors. Alexandre Rassaërt (DVD) est facilement réélu. Après Vernon et Les Andelys, le triangle des proches de Sébastien Lecornu est reconstitué.
- ▶ Bernay : Marie-Lyne Vagner (DVD) arrive en tête (40,2%), juste devant Ulrich Schlumberger (38,6%) et Pascal Didtsch (21,20%). Bernay avait besoin d'une gouvernance solide, Marie-Lyne Vagner aura fort à faire.

Dans le Calvados.

- ▶ Lisieux : le député Sébastien Leclerc (LR) a réussi son OPA : sévère défaite de Bernard Aubril. Le 9 juillet, la bataille pour la présidence de l'agglomération sera dure : François Aubey, le président PS sortant, ne lui fera pas de cadeau. L'ancienne ministre Clotilde Valter a fait un score honorable
- ▶ Vire : Marc Andreu-Sabater (LREM) est réélu et conserve la présidence d'Intercom Vire et Noireau. C'est un des rares maires LREM de Normandie.

Dans la Manche.

- ▶ Avranches : bis repetita. Une nouvelle fois, David Nicolas (SE) l'emporte sur Guénhaël Huet. Sa victoire est nette : 59%. Il va se représenter à la présidence de la communauté d'agglomération du Mont-Saint-Michel Normandie. Il en a fait l'un des territoires les plus attractifs de la Normandie, même si l'échec de Remade a rappelé la fragilité des avancées.
- ▶ Granville : fin de partie pour Dominique Baudry confrontée à la fronde d'anciens amis. Gilles Ménard était l'un d'entre eux, il a gagné avec 50%. Deviendra-t-il président de Granville Terre et Mer ? Rien n'est moins sûr !
- ▶ Saint-Lô : Emmanuelle Lejeune (SE) a réussi son pari : François Brière est battu après un mandat agité. Elle devra construire une gouvernance solide pour réveiller la ville : Saint-Lô et son agglomération le valent bien.

Dans l'Orne.

- ▶ Argentan : Frédéric Léveillé (PS), qui avait succédé à Pierre Pavis, démissionnaire, conforte sa légitimité avec le suffrage universel. Il gagne la triangulaire avec 49%. Il veut prendre la présidence d'Argentan Intercom.

Et pendant ce temps-là...

• Les bonnes pratiques de l'éolien terrestre.

Alors que l'éolien offshore avance en Normandie avec le démarrage des travaux du parc de Fécamp, l'éolien terrestre est toujours bloqué par de fortes oppositions locales. Pour réduire les incompréhensions, la filière Normandie Énergies a proposé au cluster éolien normand (une vingtaine d'entreprises) de signer une charte de bonnes pratiques, ce qui a été fait. Objectif : recréer du lien, faire évoluer l'image du secteur.

• La relance de PME Développement.

L'association PME Développement et la CCI Rouen Métropole viennent de signer un accord de partenariat afin de renforcer leurs actions au profit des entreprises du Nord-Ouest de la Seine-Maritime.

PME Développement est un fonds d'avances remboursables, créé en 1998, dans le cadre des opérations dites "d'après-chantier" des centrales nucléaires de Paluel et de Penly. 22 ans après, il fonctionne toujours ; la CCI va en gérer les financements ; il s'adresse aux PME-TPE qui ont besoin de capitaux pour réaliser leurs projets ; les avances peuvent aller de 4 600 à 46 000 €.

Depuis 1998, 265 projets ont été soutenus ; l'objectif des partenaires est de "relancer la machine".